



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 20 RUE STE. THERESE.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL,

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FICARO.

VOL I. No. 27.

MONTREAL, 21 FEVRIER 1880.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Éditeurs-Propriétaires.

Feuilleton

Les Mystères de Montreal.

ROMAN DE MŒURS.

PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite.)

VII

CLEOPHAS DEVANT LE RECORDER.

Cléophas la figure toute contusionnée par les coups de poing de Bénoni, et ses habillements maculés par le sang qu'il avait perdu abondamment, était dans la cellule depuis une dizaine de minutes, lorsque le sergent de la station rentra avec les constablos qui l'avaient accompagné dans une pa-trouille.

Le sergent en voyant le prisonnier, ordonna à l'homme de garde de le faire sortir et comparaitre devant son pupitre.

Le sergent commença l'interrogatoire pendant qu'un constable écrivait les réponses sous sa dictée?

- Comment vous appelez-vous?
- Cléophas Plouf.
- Quel âge avez-vous?
- Quarante ans.
- De quelle religion êtes-vous?
- De la bonne.
- Bon, mettez catholique.
- Quelle est votre occupation?
- Conducteur de petits chars.
- Êtes-vous marié ou garçon?
- Marié, malheureusement.

Puis s'adressant au constable qui avait opéré l'arrestation :

—Quel est votre plainte contre le prisonnier.

—Il était saoul et se battait avec un hommeur du nom de Bénoni dans une ruelle près de la rue Sherbrooke. L'autre m'a échappé. Je sais où il demeure et je prendrai un warrant ce matin à la cour du recorder.

Le sergent dit ensuite à Cléophas :

—Levez les deux bras en l'air.

Cléophas s'exécuta de bonne grâce et l'homme de garde se mit à le fouiller consciencieusement.



LE CIRQUE A OTTAWA

Jhonny est cramponné au pouvoir par les mains et les pieds. Avec la corde il soutient ses amis Langevin, Masson et Baby.

MOUSSEAU.—Arrête-donc, Langevin, tu peux meo faire faire un jeu aussi.

LANGEVIN.—Va-t-en tu es trop gros et tu pèses trop.

ANGERS ET ALDERIC OUMET ont hâte d'être dans la partie.

La police trouva dans ses poches une pièce de vingt cents; un passe-partout appartenant à Madame Beauchard, la moitié d'une palette de tabac noir, un gant à deux allumelles, et un ticket pour une excursion à l'Île Grosbois.

Ces objets furent enveloppés dans le mouchoir du prisonnier et déposés dans le pupitre du sergent.

Cléophas fut réinstallé dans sa cellule et la lourde porte de fer roula en grinçant sur ses gonds.

Cléophas se coucha en rond de chien sur les sales planches de sapin qui composaient le plancher de la cellule.

Après s'être absorbé pendant quelques minutes dans les réflexions les plus sombres, il céda au sommeil et se mit à rouffler bruyamment.

Vers quatre heures et demie il fut éveillé par les cris enroués d'un coq du voisinage.



Il se frotta les yeux et vit trois hommes de police occupés à fumer du gros tabac canadien en jouant une partie de dames sur un damier dont les carreaux étaient à moitié effacés.

Il demanda un verre d'eau.

Un constable lui présenta à travers les barreaux de la porte une grosse tasse en fer blanc en lui disant: Il paraît qu'on veut commencer à réduire.

A cinq heures les prisonniers de la station furent invités à sortir de leurs cellules et à monter dans une grande wâgino faite comme une grosse boîte noire, sur les deux côtés de laquelle on voyait l'écusson de la corporation de Montreal avec la devise *Concordia Salus*.

Cléophas entra dans la wâgino avec trois ou quatre de ses compagnons de malheur. Ceux-ci se